

## *Orchestre Dijon Bourgogne Place au marimba !*

Le 7 février prochain, l'Orchestre Dijon Bourgogne nous proposera de découvrir le marimba. Si la formation bourguignonne interprétera notamment la très célèbre *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák, des pièces moins connues du répertoire pour marimba seront également à découvrir.

L'orchestre invite **Adélaïde Ferrière**, jeune percussionniste originaire de Dijon qui s'est distinguée en devenant la Révélation Soliste Instrumental aux dernières Victoires de la Musique Classique 2017. Le marimba – qui se différencie du xylophone par un registre plus grave et une tessiture plus large, s'étendant sur cinq octaves contre quatre – est apparu en Afrique avant de se répandre en Amérique latine puis en Amérique du Nord, notamment dans le répertoire du jazz. Comme son cousin le xylophone, le marimba comporte des lames en bois que l'on frappe avec des mailloches. Le marimba d'orchestre est une variante des modèles latino-américains.

Adélaïde Ferrière interprétera deux pièces qui célèbrent son instrument de prédilection. Le *Concertino* de **Paul Creston** est le premier concerto jamais écrit pour un marimba, composé en 1940. Ce concerto pionnier fut justement créé pour démontrer les possibilités sonores de l'instrument. C'est ainsi que le premier mouvement se compose de deux thèmes mettant tour à tour en valeur sa dimension percussive et son côté lyrique, davantage soliste. Par certains côtés, le marimba rappelle le piano et dans le deuxième mouvement, plus apaisé, l'interprète joue d'ailleurs avec quatre mailloches afin d'exécuter des accords, comme on le ferait sur un clavier.



© Yves Rousseau

### *Adélaïde Ferrière*

Du compositeur japonais **Minoru Miki**, on pourra entendre *Marimba Spiritual*. Adélaïde Ferrière y côtoiera trois percussionnistes. *Marimba Spiritual* est l'une des pièces pour marimba les plus célèbres, évoquant la famine qui faisait des ravages en Afrique dans les années 80. Après un premier mouvement plutôt calme, le second se montre davantage enjoué pour symboliser la résurrection. Au début de la partition, les sons boisés du marimba rappellent la musique japonaise traditionnelle, dans cette composition qui requiert en outre une réelle virtuosité dans l'exécution.

Dominique Demangeot

**Orchestre Dijon Bourgogne, *Marimba Spiritual*, Auditorium de l'Opéra de Dijon, 7 février à 20h**  
[www.orchestredijonbourgogne.fr](http://www.orchestredijonbourgogne.fr)